

Belhamissi Moulay, agrégé d'Arabe, Docteur d'Etat en Histoire, professeur d'Université, historien et spécialiste du Maghrib et de la Méditerranée à l'époque ottomane, a longuement pratiqué dans ses recherches, les sources occidentales et locales pour réécrire le passé militaire de l'Algérie.

Après sa thèse sur la Marine d'Alger, son histoire des captifs algériens en Europe chrétienne, voici l'épopée d'une arme clef racontée dans Alger, la ville aux mille canons.

L'artillerie d'al Djazâïr eut ses heures de gloire. Rarement les défenses d'une capitale, si importante fut-elle, avaient requis tant de spécialistes pour en faire les croquis, en dresser les plans, en imaginer les mécanismes de destruction. Rarement encore, des canons savamment disposés, amoureusement servis, perpétuellement engagés n'avaient inspiré des poètes, arrêté des historiens, donné confiance aux habitants et troublé des stratèges chargés de les faire taire.